

Un certain réel

Claude Beausoleil

Volume 34, numéro 2 (200), avril 1992

Pastiches

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31331ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beausoleil, C. (1992). Un certain réel. *Liberté*, 34(2), 18–19.

CLAUDE BEAUSOLEIL

UN CERTAIN RÉEL

pour un temps je me demande
si c'est seulement par hasard
que la ville juge de l'intérieur
les secousses nerveuses du poème
l'inscription du mot pulsion
sur le parking indirect
qui recueille les mixtures
quand il faut retraverser d'urgence
les centres-villes et les théories
la question de la pertinence
des codes dans les sens uniques
est soulevée par l'atmosphère
de ces notes de circonstance
qui prouvent qu'écrire c'est déjouer
les autobus voyageurs
par un singulier message
le sensible d'un échange
puisque le temps fuit quand il
est lancé sans précaution
par une machine à suites
je le dis sans fard
il m'arrive de tromper le poème
avec d'autres urgences
mais le récital des petits détails
me reprend dans son réel
vague comme une ambiance

ça repart
dans le profil du corps
c'est peut-être pour cela
que la famille des ailleurs
m'invite à réévaluer
une gare de solitudes
dans l'antérieur du poème
une ville matérielle
que le global réfléchit
n'a pas à taire ses démarches
révulsées par l'ellipse
de l'imminence gestuelle
que les tissus dissimulent
dans des séquences sinueuses
au sommet des yeux
des projets existent
avec un sens rond
le trajet ondule
fragile est écrit sur le colis
quand tout simplement s'accumulent
les titres les structures
profilés dans la vitrine
au centre des changements
dans les allures
il y a du singulier
sans absenter le Sud
couché aux alentours
des rumeurs d'épidermes
les musiques urbaines
etc.